

INTERNATIONAL URANTIA ASSOCIATION

JOURNAL



| | |
|----------------------------------------------------------------------------|---|
| ... non pas des institutions ecclésiastiques Richard Keeler, États-Unis | 1 |
| Le problème racial et <i>Le Livre d'Urantia</i> James Perry, États-Unis | 2 |
| La qualité de pensée Suzanne Kelly-Ward, États-Unis | 6 |
| La zone de construction de l'âme James Woodward, États-Unis | 8 |

Des associations fraternelles, et non pas des institutions ecclésiastiques

Richard Keeler
Wyoming, États-Unis

William S. Sadler Jr, le premier président de la Fraternité Urantia, fit le discours suivant lors de l'Assemblée Générale de la Fraternité Urantia du « Premier rapport triennal du Président » (1955 – 1957) :

« La Fraternité Urantia n'est ni une église ni une secte. Elle est simplement un groupe social qui a un objectif religieux. Il y a dans la civilisation moderne une place réelle pour un groupe religieux d'individus qui : *soient disposés à se dépouiller de toute autorité ecclésiastique et à abandonner entièrement tout concept de souveraineté spirituelle. Dieu seul est esprit souverain.* [1487 : 1]. Le monde moderne n'a pas besoin d'une autre église, d'une autre secte. Nous souffrons en ce moment d'une surabondance d'églises et de sectes.

« Mais, si nous ne sommes pas une église, alors, en quoi sommes-nous différents d'une église ? Si nous discernons clairement la différence, nous pouvons peut être maintenir une telle différence. Et si nous maintenons ces différences, nous serons alors peut être capables de préserver notre organisation en tant que Fraternité distincte, et serons alors peut être capables d'éviter une évolution possible vers une église.

« Et bien, à première vue, il existe trois différences majeures entre la Fraternité et une église type : Nous ne réclamons aucune souveraineté spirituelle ; aucun chemin exclusif vers le salut ; aucune autorité ecclésiastique. En ne réclamant pas ces prérogatives, nous pouvons difficilement devenir une église.

« Mais, même si nous ne sommes pas une église, même si nous ne devenons jamais une église, est-il vrai que nous ne sommes pas une secte ? Un Urantien pourrait être un religieux sectaire ; il pourrait être un religieux qui se consacre principalement à la dissémination du *Livre d'Urantia*. Une telle consécration pourrait-elle être valable – à la lumière de tout ce que nous savons ? L'auteur suggère qu'une telle consécration ne soit **pas valable** en tant que consécration **principale**. Une telle exaltation d'une consécration **secondaire** valable en un statut primaire pourrait très bien transformer un Urantien religieux en un Urantien sectaire – un Urantien qui permettrait à l'importance du *Livre d'Urantia* de prendre le pas sur l'importance de Dieu.

« Comment pouvons-nous alors, en tant qu'Urantiens, non seulement éviter de devenir une église mais aussi une secte ? L'auteur pense que ces deux développements malheureux peuvent être évités, si nous faisons la distinction entre les moyens et les fins. C'est une autre façon de dire que nous devrions être attentifs à ne pas confondre nos loyautés secondaires avec nos loyautés premières. L'auteur suggère donc une estimation approfondie de la part de la Fraternité en vue

de l'action philosophique suivante :

1. Dieu est la seule Fin véritable. Notre première loyauté et notre consécration spirituelle sont envers le Père Universel, et envers Lui seul. Lorsque nous rencontrons un frère spirituellement affamé, notre premier objectif est de le rapprocher de son Père spirituel. Nous pouvons essayer d'accomplir ceci avec ou sans le livre. Tout autre but est secondaire et subordonné à l'acquisition de cette seule « perle de grand prix » - la réalisation de la filiation avec Dieu.

2. Le Livre d'Urantia en tant que moyen vers une Fin. Le livre lui-même n'est pas une fin – il est un moyen très important vers une fin. Il est fait pour que Dieu soit plus proche de l'homme et pour rapprocher l'homme de Dieu. Nous pouvons prodiguer notre ministère à nos frères spirituellement affamés avec ou sans l'aide du *Livre d'Urantia*. Mais, si le livre devient véritablement obligatoire à notre ministère, nous sommes alors devenus vraiment sectaires. Notre premier objectif, en tant qu'Urantiens, est le service de Dieu, et le livre est un moyen important pour cette fin magnifique. Nous devrions faire ici une distinction vitale entre ce qui **est** une valeur, et ce qui **a** de la valeur.

3. La Fraternité Urantia en tant que moyen vers une Fin. Ni la Fraternité Urantia, ni le fait d'en être membre est une fin en soi. La fonction de la Fraternité est aussi la fonction d'un moyen pour aboutir à une fin désirée. La structure de la Fraternité est aux expériences spirituelles de ses membres, ce que sont les rives à la rivière ; il est vrai qu'aucune rivière ne peut exister sans ses rives – mais celles-ci ne devraient pas être confondues avec la rivière elle-même. La Fraternité est là pour promouvoir le livre, et le livre est là pour rapprocher l'homme de Dieu.

« Si nous pouvons clairement séparer les moyens des fins, si nous pouvons toujours subordonner les moyens à la véritable fin, alors nous continuerons à être une vraie Fraternité pour un très long temps. Et nous éviterons de devenir simplement une autre église ou une autre secte dans le monde du 20^{ème} siècle – un monde qui n'a besoin ni d'une nouvelle église ni d'une nouvelle secte. »

Dans son traité « Considérations de quelques critiques du Livre d'Urantia », le Dr William Sadler a dit : « Le livre condamne les religions sectaires. Le livre est un don pour toutes les religions, y compris le christianisme. »

Bill Sadler Jr a dit : « Ce livre n'est pas une religion.

Ce livre est une cosmologie, une philosophie, une métaphysique, une théologie. Tout ce qui est en langage écrit n'est pas religion. C'est intellectuel. Cela devrait être très, très clair. »

Je suis tout à fait d'accord avec le Dr Sadler et Bill Sadler Jr. Nous ne devons pas devenir une église.

En Oklahoma, où je fus élevé, un pasteur était en train de réciter son sermon sur un ton de baryton théologique, lorsqu'il entendit un ronflement. Ayant repéré le ronfleur – un vieux monsieur, assis à côté de sa femme – le pasteur dit à la femme d'une voix courroucée « réveillez cet homme » Elle lui répliqua : « C'est à vous de le réveiller, c'est vous qui l'avez endormi ! »

Notre mission n'est pas d'endormir les gens, mais de les réveiller aux vérités passionnantes de la cinquième révélation d'époque !

Nous, les fiduciaires et le personnel de la Fondation Urantia pensons que nous sommes mandatés pour publier, traduire, protéger et disséminer le livre le plus passionnant de l'histoire de l'humanité. Nous ne devons pas nous égarer dans les platitudes des églises. Nous ne devons pas devenir « Un peuple figé de Dieu », sommeillant dans une stupeur d'autosatisfaction. A mon avis la Fondation Urantia et l'Association Internationale Urantia, sont parmi les organisations les plus passionnantes sur terre, parce qu'elles disséminent le livre le plus passionnant de la terre. L'Association Internationale Urantia n'est pas un club, c'est une cause. Elle vibre du battement de la vie scientifique, philosophique et spirituelle.

Mais ce n'est pas une église. Elle ne réclame aucune souveraineté spirituelle, chemin exclusif de salut ou autorité ecclésiastique.

Ceux qui désirent construire une « Eglise Urantia » épousent aussi la publicité de masse autour du livre.

Néanmoins, mes conversations avec des lecteurs du monde entier, indiquent que moins de dix pour cent des individus à qui *Le Livre d'Urantia* a été présenté personnellement ne sont devenus des étudiants engagés du livre. Quatre vingt dix pour cent ont été indifférents ou même hostiles envers *Le Livre d'Urantia*.

C'est pourquoi j'en conclus que pour le moment, la publicité de masse du Livre générerait plus d'antagonisme que de soutien.

Depuis la première publication du *Livre d'Urantia* en 1955, nos premiers dirigeants ont encouragé beaucoup de jeunes étudiants de la révélation à exprimer leur « enthousiasme évangélique » en favorisant le message spirituel du Livre lui-même. C'est une mission importante, qui non seulement aidera à favoriser une renaissance spirituelle planétaire, mais conduira beaucoup de chercheurs de vérité vers *Le Livre d'Urantia* « tandis que nous passons ».

Il nous faut maintenir alors cette présentation du Livre de personne à personne, comme notre priorité première.

Considérons les analyses mathématiques suivantes : S'il n'y avait aujourd'hui que 100 étudiants du *Livre d'Urantia*, et si chacun de ces étudiants présentait le Livre qu'à une seule personne par an, chaque homme, femme et enfant sur terre aurait été personnellement présenté au *Livre d'Urantia* en seulement 30 ans !

C'est la propagation tranquille, non spectaculaire mais très efficace de la révélation telle qu'elle est envisagée par les fiduciaires de la Fondation Urantia.

Créons des associations fraternelles, non des institutions ecclésiastiques ; construisons des relations personnelles, non des églises.

Le problème racial et *Le Livre d'Urantia*

Par James H. Perry
États-Unis

Les relations entre les races constituent un problème d'importance dans le monde aujourd'hui. Aux Etats-Unis, des efforts sont faits pour harmoniser ces relations interraciales et compenser pour des injustices passées. Certains de ces efforts portent des fruits, mais beaucoup reste à faire. Plusieurs de nos difficultés économiques et sociales ont leur source dans les problèmes raciaux. Les problèmes liés à l'habitation, aux transports en commun, à la localisation des lieux de travail et des écoles ont souvent une origine raciale. Les comportements sociaux, les interactions sociales sont déterminés principalement par la race.

Aux Etats-Unis, le conflit premier existe entre les Blancs et les Noirs – mais d'autres minorités contribuent également au manque d'harmonie entre les

racés. L'a-priori social considère les races comme inégales. Jusqu'à récemment, les races étaient séparées par des dispositions légales. Aujourd'hui, par la vertu de législations, elles sont principalement séparées par des facteurs économiques, culturels et sociaux.

Il y a des exceptions à cette inégalité : à l'intérieur de chaque race, on retrouve des minorités qui sont intellectuellement, socialement et économiquement capables, et ont été intégrées peu à peu dans l'organisme social, à tous les niveaux. Voici la situation présente du problème racial aux États-Unis. Toute personne qui réfléchit sait que nous avons un problème racial dans ce pays. C'est dramatique, mais nous n'avons pas d'information sur son origine ou sur quelle direction prendre pour le solutionner selon la destinée.

Le Livre d'Urantia nous donne la source manquante de ce problème et sa solution selon la destinée. Même dans l'étude de l'évolution biologique des hommes sur Urantia, il y a de graves objections à aborder leur présent statut et leurs problèmes courants exclusivement par la voie historique. On ne peut saisir la vraie perspective de quelque problème de réalité —humain ou divin, terrestre ou cosmique— que par l'étude et la corrélation complète et sans préjugés de trois phases de la réalité universelle : l'origine, l'histoire et la destinée. La bonne compréhension de ces trois réalités expérientielles fournit la base nécessaire à une sage estimation du statut présent. [215:3] Il fournit également une solution durable, puisque cette dernière aura épuisé la source de sagesse et d'expérience à la disposition du décideur.

La personne qui trouve un intérêt certain dans *Le Livre d'Urantia* est portée soit à rechercher une illumination spirituelle et religieuse plus élevée, soit à être fascinée par la beauté que dégage sa cohérence intellectuelle. En plus des avancées spirituelles et religieuses, ce livre contient de la belle littérature, et la seule beauté de la langue est intellectuellement satisfaisante. La personne qui a découvert *Le Livre d'Urantia* parce qu'elle avait soif de significations spirituelles et religieuses, y retrouvera ce qu'elle cherchait. Ce lecteur est conscient des problèmes qui affectent l'avenir du monde. Il croit habituellement en un Dieu d'amour.

Imaginez sa surprise lorsqu'il apprend que les êtres célestes ont créé six races, dont certaines sont inférieures aux autres. Plus particulièrement quand il lit que la race indigo, dont descend l'actuelle race noire (cette race a intégré peu d'éléments des autres races), est celle qui est la plus inférieure. Comme on lui a enseigné que Dieu est amour pour tous ses enfants de façon égale, il commence à s'interroger sérieusement, à savoir si c'est réellement un fait de révélation divine, comme il le lit dans *Le livre d'Urantia*, que Dieu aime tous ses enfants.

En dernière analyse, il est donc plutôt impropre d'employer les termes « plus grande » et « moindre » en comparant les destinées des ordres ascendants de filiation. Tous ces Fils de Dieu partagent la paternité de Dieu, et Dieu aime autant chacun de ses fils créés. Il ne fait pas plus acception des destinées ascendantes que des créatures susceptibles d'atteindre ces destinées. Le Père aime chacun de ses fils, et cette affection n'est pas moins que vraie, sainte, divine, illimitée, éternelle et unique — un amour effusé sur le fils et sur le autre fils, individuellement, personnellement et exclusivement. Et un tel amour éclipse totalement tous les autres faits. La filiation est la relation suprême entre la créature et le Créateur. [454:2]

Donc comment quelqu'un peut-il réconcilier ses concepts idéaux d'un Père céleste avec des énoncés qui originent d'êtres qui, prétendument, le représentent. Tout d'abord, se limiter étroitement au fait de l'inégalité entre les races serait une erreur car on nous explique clairement, dans *Le Livre d'Urantia*, que les philosophes commettent leur erreur la plus grave lorsqu'ils s'égarèrent dans les

sophismes de l'abstraction, dans la pratique de centrer l'attention sur un aspect de la réalité, puis d'affirmer que cet aspect isolé constitue la vérité totale. Le philosophe sage recherchera toujours le projet constructif qui se trouve à l'arrière-plan et qui préexiste à tous les phénomènes de l'univers. La pensée du créateur précède invariablement l'action créative. [42:6]

En essayant de comprendre les contradictions apparentes du *Livre d'Urantia*, il est très important de lire et d'étudier le livre en entier. Il est vrai que l'étude de sujets particuliers peut être satisfaisant pour l'intellect, mais cette façon de faire ne donnera jamais de réponses éclairantes aux questions dérangeantes qui sont soulevées. Par exemple : le mental humain chercherait d'ordinaire à aborder la philosophie cosmique décrite dans les présentes révélations en procédant du simple et du fini au complexe et à l'infini, des origines humaines aux destinées divines. Mais ce chemin ne conduit pas à la sagesse spirituelle. C'est la voie la plus facile vers une certaine forme de connaissance génétique susceptible au mieux de dévoiler simplement l'origine des hommes ; elle ne révèle que peu ou rien sur leur destinée divine. [215:2]

Si quelqu'un est le moins réfléchi, il admettra sans peine (même s'il n'est pas prêt à l'admettre publiquement), qu'il existe des différences intellectuelles et spirituelles parmi les membres de sa propre famille, de son groupe social et de sa race. Si de telles variations existent à l'intérieur d'une race, il n'est pas étonnant qu'elles existent entre les races. Jésus lui-même reconnaissait l'inégalité entre les humains lorsqu'il disait : « Bien que l'on ne puisse éviter de reconnaître, chez les hommes, des aptitudes et des dons diversifiés en matière intellectuelle, sociale et morale, il ne faudrait faire aucune distinction de cet ordre dans la fraternité spirituelle des hommes quand ils sont réunis pour adorer en présence de Dieu. » [1468:3]

Mais les différences à l'intérieur des races et entre les races constituent un facteur positif ; nous verrons ci-dessous les raisons pour lesquelles existent six races évolutionnaires de capacités intellectuelles et spirituelles différentes. L'évolution de l'humanité requiert cette variété pour en arriver à atteindre le stade de la Lumière et de la Vie. Un génie aimerait peu travailler sur une chaîne de montage, mais il pourrait trouver un grand plaisir à résoudre des problèmes intellectuels de la solution desquels tous tireront profit. Je ne suis pas aveugle face aux horreurs que le racisme a engendrées et continue d'engendrer, mais l'évolution est encore en chemin et souvenez-vous que ce que la révélation divine ne peut accomplir l'évolution l'accomplira. L'évolution fera éventuellement triompher le plan du Père divin. Cela prendra seulement un peu plus de temps selon les catégories humaines de l'espace et du temps.

Le Père céleste est le père des individus, non des groupes. L'individu a une destinée qui diffère de celle du groupe auquel il appartient. Les règles qui gouvernent les destins individuels sont d'ordre personnel ; les règles qui gouvernent le destin des groupes sont non personnelles. L'individu est destiné au Paradis et au Corps de finalité, alors que les groupes auxquels appartiennent les individus demeureront sur la planète

pour constituer la race parfaite. Les individus évoluent verticalement, c'est-à-dire qu'ils progressent, alors que les groupes évoluent horizontalement. La relation avec le Père céleste est caractérisée par l'amour et la compassion. Au paragraphe [365:3], nous pouvons lire : *Il y a dans le mental de Dieu un plan incluant toutes les créatures de ses immenses domaines, et ce plan est un dessein éternel d'occasions favorables sans bornes, de progrès illimité et de vie sans fin. Et les trésors infinis de cette carrière incomparable récompensent vos efforts !*

Aucun de ces avantages ne peut être appliqué à un groupe, même si individuellement les membres de ce groupe peuvent partager l'expérience de la paternité divine. Il est bon de se rappeler que c'est l'âme qui prend part à ces avantages de la filiation divine, non le corps mortel : l'âme est indestructible – du moins celles ce ceux qui ont eu foi dans le Père céleste et lui ont confié la garde de cette âme.

Lorsqu'on lit et étudie *Le Livre d'Urantia*, il importe de se rappeler que toute l'information donnée sur un sujet particulier ne se trouve pas au même endroit. Le livre précise bien au paragraphe 1110:3 qu'il présente *... les données cosmiques d'une manière qui éclaire les enseignements spirituels contenus dans la révélation qui les accompagne.* En ce qui a trait au problème des races, lorsque nous rencontrons les épithètes *inférieure* et *supérieure*, nous devons nous rappeler qu'il s'agit là de termes bien relatifs. L'univers est plein de réalités relatives, réalités personnelles incluses. À titre d'exemple : les six races évolutionnaires, incluant l'indigo, étaient supérieures à la race andonite, dont elles étaient issues, alors que les races adamites et nodites étaient supérieures aux six races évolutionnaires, y compris la bleue, la rouge et la jaune. Dans les univers évolutionnaires du temps et de l'espace nous ne pouvons échapper à la relativité. Ce qui est supérieur à quelque chose, est en même temps inférieur à autre chose.

Il existe des différences dans la constitution cérébrale et les types de conscience des mortels de l'univers. Aux paragraphes [566:1] et [566:7], nous pouvons lire : (Il existe trois) *séries de types cérébraux. Le cerveau et le système nerveux constituent la seule caractéristique uniforme des mortels. Il y a cependant trois organisations fondamentales du mécanisme cérébral : les types à un cerveau, à deux cerveaux et à trois cerveaux. Les Urantiens appartiennent au type à deux cerveaux ; ils sont un peu plus imaginatifs, aventureux et philosophes que les mortels à un cerveau, mais un peu moins spirituels, éthiques et adorateurs que les ordres à trois cerveaux. ... (Il existe trois :) séries des types réceptifs à l'esprit. Par rapport au contact avec les affaires spirituelles, il y a trois groupes de modèles mentaux. Cette classification ne se réfère pas aux ordres des mortels à un, deux ou trois cerveaux ; elle se rattache essentiellement à la chimie glandulaire, et plus particulièrement à l'organisation de certaines glandes comparables au corps pituitaire. Sur certains mondes, les races ont une de ces glandes, sur d'autres deux comme les Urantiens, tandis que sur d'autres sphères encore les races ont trois de ces corps extraordinaires. L'imagination naturelle et la réceptivité spirituelle sont nettement influencées par cette dotation*

chimique différentielle. Les mortels qui possèdent deux de ces glandes sont plus réceptifs spirituellement que ceux qui n'en possèdent qu'une, tout en étant moins réceptifs que ceux qui en possèdent trois.

Parmi les êtres célestes, des différences existent également.

Les Médiants Unis d'Urantia sont organisés pour servir avec les séraphins planétaires, selon leurs dons innés et leur habileté acquise... [864:6]

Et au paragraphe 426:1 : *l'Esprit Infini, tel qu'il est personnalisé aux sièges des univers locaux, se propose de procréer des séraphins uniformément parfaits, mais, pour quelque raison inconnue, ces descendants séraphiques sont très différents.*

Enfin aux paragraphes 392:3—6 : *L'univers de Nébadon commença son existence avec exactement douze millions de Lanonandeks et, quand ils eurent passé par la sphère Melchizédek, ils furent divisés, au cours des épreuves finales, en trois classes : ... Les Lanonandeks Primaires. Le rang le plus élevé en comprit 709.841. Ce sont les Fils désignés comme Souverains de Systèmes et assistants auprès des conseils suprêmes des constellations, et comme conseillers dans le travail administratif supérieur de l'univers. ... Les Lanonandeks Secondaires. Lorsque les Fils de cet ordre sortirent de la sphère Melchizédek ils étaient au nombre de 10.234.601. Ils reçoivent des missions de Princes Planétaires ou sont affectés aux réserves de l'ordre. ... Les Lanonandeks Tertiaires. Ce groupe contenait 1.055.558 Fils qui fonctionnent comme assistants subordonnés, messagers, conservateurs, commissaires et observateurs. Ils assurent les services divers d'un système et des mondes qui le composent.*

Il existe de nombreuses raisons, bonnes et suffisantes, pour faire évoluer soit trois, soit six races colorées sur les mondes de l'espace. [726:2] L'évolution de six — ou de trois — races colorées paraît détériorer les facultés originelles de l'homme rouge, mais elle fournit certaines variantes très désirables chez les types mortels et procure une expression des divers potentiels humains qu'il serait impossible d'obtenir autrement. Ces modifications sont utiles au progrès de l'humanité dans son ensemble, pourvu qu'elles soient ultérieurement rehaussées par l'importation de la race adamique ou violette. Sur Urantia, ce plan habituel d'amalgamation ne fut mené à bien que très partiellement, et cet échec dans l'exécution du plan évolutionnaire des races vous empêche de bien comprendre le statut des peuples sur une planète habitée moyenne, par la seule observation sur la vôtre des restes des races primitives. [584:6]

Aussi aux paragraphes 726:2—7 : *Il existe de nombreuses raisons, bonnes et suffisantes, pour faire évoluer soit trois, soit six races colorées sur les mondes de l'espace. Bien que les mortels d'Urantia ne soient peut-être pas bien placés pour apprécier pleinement toutes ces raisons, nous attirons leur attention sur les points suivants :*

1. *La variété est indispensable pour permettre un large fonctionnement de la sélection naturelle, la survie différentielle des lignées supérieures.*

2. *On obtient des races meilleures et plus fortes par le croisement de divers peuples quand les différentes races sont porteuses de facteurs héréditaires supérieurs. Les races d'Urantia auraient bénéficié de bonne heure d'une telle fusion si un peuple*

ainsi amalgamé avait pu être ensuite effectivement régénéré par un profond mélange avec la race adamique supérieure. Toute tentative pour exécuter une telle expérience sur Urantia, dans les conditions raciales actuelles, serait absolument désastreuse.

3. *La diversification des races favorise une saine compétition.*

4. *Les différences de statut dans les races et dans les groupes à l'intérieur de chaque race sont essentielles au développement de la tolérance et de l'altruisme humains.*

5. *L'homogénéité de la race humaine n'est pas désirable avant que les peuples d'un monde en évolution aient atteint des niveaux relativement élevés de développement spirituel.*

En essayant de comprendre les présents problèmes des races et en comprenant les passages du *Livre d'Urantia* sur les races évolutionnaires, particulièrement sur la race indigo, nous devons toujours garder à l'esprit que ce que nous voyons comme situation raciale aujourd'hui n'est pas ce qui avait été prévu par le plan divin. Si le plan divin avait été suivi, nous nous émerveillerions tous devant la sagesse de Dieu dans l'édification de l'humanité. *Si les mortels d'Urantia, monde désaxé, pouvaient seulement contempler une planète plus évoluée, ancrée depuis longtemps dans la lumière et la vie, ils ne mettraient plus jamais en doute la sagesse du plan évolutionnaire de la création. Même si la progression éternelle des créatures n'avait pas de futur, les réalisations évolutionnaires superbes des races humaines sur les mondes bien établis d'accomplissements perfectionnés justifieraient amplement la création de l'homme sur les planètes du temps et de l'espace.* [631:5] Aujourd'hui, nous aurions sur la terre une seule race parfaite, possédant tous les attributs physiques, intellectuels et spirituels nécessaires, au lieu de retrouver ces attributs éparpillés chez diverses races, comme c'est le cas. *Si vous pouviez être transportés subitement sur une planète à ce stade de développement, vous qualifierez instinctivement ce royaume de ciel sur terre.* [624:7]

De plus ces variétés et différenciations représentent une chose positive, comme on peut le lire à la référence suivante : *... sur les planètes du temps et de l'espace.* [631:5] Aujourd'hui nous devrions nous retrouver avec une seule race, une race parfaite avec toutes les caractéristiques physiques, intellectuelles et spirituelles nécessaires, au lieu de retrouver ces attributs dispersés entre plusieurs races. *Si vous pouviez être transportés subitement sur une planète à ce stade de développement, vous qualifierez instinctivement ce royaume de ciel sur terre.* [624:7]

Il ne faut pas oublier que ces derniers [membres des races secondaires] possédaient beaucoup de caractéristiques désirables qui auraient considérablement amélioré les peuples primaires s'ils avaient pu intégrer les meilleures lignées des races secondaires. [919: 8] *Du point de vue biologique, les Sangiks secondaires étaient, sous certains rapports, supérieurs aux races primaires.* [920:8] Gardez bien en mémoire que les révélateurs rapportent ce qui s'est réellement passé, et nous devons toujours nous souvenir de ce qui aurait dû arriver et de ce que les résultats auraient été si le plan divin avait été suivi.

En résumé, ce plan prévoyait l'évolution de l'homme

mortel à partir de l'animal ; par la suite, après l'apparition de l'homme mortel, le plan prévoyait l'intervention de personnalités extraplanétaires pour guider l'humanité en évolution, aider à la mise sur pied de sociétés selon des principes moraux et éthiques, et aider à purger les races humaines de leurs lignées déficientes qui apparurent comme les résultats de la copulation entre humains et leurs cousins animaux avant que l'évolution biologique ait rendu cette pratique impossible. Cette dernière partie du plan divin a été mise de côté lorsque Caligastia, le Prince planétaire, s'est joint à la rébellion de Lucifer.

Par la suite, le plan évolutionnaire de rehaussement génétique des races a été abruptement interrompu lorsque Adam et Ève se sont dégradés au statut de mortel, après avoir failli à la confiance divine, et avoir dilué ainsi le stock supérieur de plasma vital qui devait servir à relever les races humaines. Cet événement compromit le destin des races évolutionnaires, malgré le fait que quelques gains résultèrent de cette faute. La race bleue fut celle qui reçut la plus grande part du sang adamique ; ce fait produisit la race blanche, et sa culture qui allait dominer la planète. Comme les races continuèrent à évoluer, nous en arrivâmes à l'état des choses que nous connaissons aujourd'hui. Alors que l'effusion de l'Esprit de Vérité par Jésus nous permet, comme individus, d'échapper à cette double faute, il n'en demeure pas moins que les humains doivent maintenant s'attaquer à ces problèmes en utilisant, principalement, des méthodes humaines d'amélioration des races.

Si nous lisons l'histoire des six races évolutionnaires hors du contexte de la rébellion planétaire et de la faute adamique, il est certain que *Le Livre d'Urantia* nous apparaîtra raciste et destiné seulement à ceux qui partagent la culture de la race blanche. Toutefois, une étude sérieuse de la révélation provoque en nous l'intuition que ce n'est pas le cas. *Le Livre d'Urantia*, est-il raciste ? Non. Et affirmer le contraire découle sans doute d'une lacune au niveau du développement des valeurs spirituelles et d'un manque d'amour fraternel qui en est conséquent. Les révélateurs se doivent de nous présenter notre histoire telle qu'elle a été, non pas comme elle aurait dû être. Même alors, il nous explique comment se terminera le problème racial. Éventuellement les races se mélangeront pour n'en former qu'une seule. En attendant, nous devrions examiner attentivement les raisons qui ont fait que différentes races, présentant différents potentiels de réceptivité spirituelle et intellectuelle, ont existé.

Dans *Le Livre d'Urantia* on nous apprend que : « *La révélation est évolutionnaire, mais toujours progressive. Au long des âges de l'histoire d'un monde, les révélations successives sont toujours en expansion et plus éclairantes. La mission de la révélation consiste à sélectionner et à censurer les religions évolutionnaires qui se succèdent ; mais, si la révélation doit exalter et élever par étapes les religions d'évolution, il faut que ces visitations divines décrivent des enseignements qui ne soient pas trop éloignés des idées et des réactions de l'âge où ils sont présentés.*

La révélation doit donc toujours garder contact avec l'évolution, et elle le fait. La religion de révélation se voit toujours limitée par la capacité des hommes à la recevoir. » À partir de ce qui vient d'être dit, il n'est pas étonnant que ce ne soit pas tout le monde qui puisse ouvrir le livre, le feuilleter et recevoir ses enseignements. La capacité de compréhension et d'assimilation du livre constitue l'épreuve qui montre la préparation spirituelle d'une personne.

Au bout du compte, comme source de révélation divine, *Le Livre d'Urantia* doit être passé au crible de la foi individuelle. Même s'il est vrai que plusieurs événements présentés par *Le Livre d'Urantia* peuvent être assez facilement vérifiés à partir de nos propres dossiers

historiques, il y en a davantage qui ne peuvent l'être, puisqu'ils se sont produits avant la période historique, c'est-à-dire avant qu'on ne consigne l'histoire dans des documents écrits. J'avancerais que plusieurs des questions et doutes soulevés par certains aspects de la cinquième révélation sont les résultats des tentatives infructueuses du mental matériel humain à contourner l'épreuve de la foi. Discerner un Père aimant au travail dans la création de six races évolutionnaires, possédant des capacités intellectuelles et spirituelles à des niveaux variés, exige la même intuition spirituelle que pour concevoir le caractère amical et protecteur de l'univers.

LA QUALITÉ DE PENSÉE

SUZANNE M. KELLY
États-Unis

Dernièrement, j'ai remarqué qu'il est facile de se laisser emporter par cette civilisation en constante accélération, dans un flot continu de verbiage absurde. Les pensées et les idées se heurtent dans notre cerveau à la recherche de points supplémentaires et de la mise directe dans le mille, du bon mot à décocher. Et si ça fait tilt, on peut être brillant. Mais, si nos idées ne sont pas en synchronisme avec les occasions toujours présentes, il n'en résulte rien. Si nous imaginons et contemplons les significations spirituelles ou les raisons plus profondes du « comment » ou du « pourquoi », les réponses aux conclusions ou aux déductions auxquelles nous arrivons (à partir de l'effort et même de la tentative de les comprendre) – élargissent toujours notre compréhension. Avec une compréhension élargie, nous croissons en tant qu'individus et avançons (ou nous nous rapprochons de Dieu) et sommes capables de découvrir des significations plus profondes à chaque tentative.

Espérons que cette orientation me guidera vers le sujet de cet article, qui est la Qualité de Pensée. Quelques-uns d'entre vous pourraient imaginer que la pensée – la qualité de pensée – est un étrange sujet ou même un sujet difficile à discuter, mais en réalité la pensée de qualité est assez simple.

Nous lisons dans *Le Livre d'Urantia* : *Au début, la vie était une lutte pour l'existence ; aujourd'hui, c'est une lutte pour le niveau de vie ; demain, ce sera une compétition pour la qualité de pensée, prochain but terrestre de l'existence humaine.* [910:1] Bien qu'il puisse être le prochain but terrestre, je pense que nous devrions nous mettre au travail sur ce sujet le plus tôt possible, et Dieu merci, d'autres le pensent aussi.

Les docteurs Candace Pert et William Donaldson ont récemment utilisé les travaux de recherche, d'individus dévoués. Ce groupe comprend Jacques Monod, prix Nobel 1965 de physiologie pour ses découvertes concernant les mécanismes génétiques

moléculaires à l'intérieur des cellules du corps ; David Bohm, mieux connu pour ses preuves de l'interconnexion de toute matière, condition qu'il a appelé « l'ordre implicite » ; et Neils Bohr, qui croyait que lorsque des atomes sont confrontés les uns aux autres dans un certain échange chimique, ils échangent des électrons. (Dewey, 2001, <http://www.eckerd.edu/aspec/dewey.html>). À partir des recherches de Pert et de Donaldson ils ont découvert quelque chose d'aussi important à l'homme moderne que l'a été le feu pour l'homme primitif. Je fais allusion à la découverte de pouvoir photographier en trois dimensions les traces d'une pensée. Ceci est connu sous le nom de : « la tomographie par émission de positron. »

Nos corps sont des images physiques en trois dimensions de ce que nous pensons. Le corps sait ce qui lui arrive, pas seulement par l'intermédiaire du cerveau, mais par chacune des 30 ou 50 billions de cellules et des neurotransmetteurs qui représentent le corps humain. Les neurotransmetteurs ne sont pas des pensées, mais ils se déplacent avec la pensée.

La théorie des quanta de la lumière de Max Plank, considère la lumière comme des vagues ou des particules matérielles connues sous le nom de photons. La lumière ne peut être une vague, et une particule au même moment. Comment une vague non matérielle devient un photon matériel est encore méconnu, mais, c'est appelé un saut quantique. « La Pensée » est non matérielle, mais, elle peut créer des molécules matérielles, des neurotransmetteurs et des neuropeptides grâce à un saut similaire. La pensée crée ces neurotransmetteurs et neuropeptides. Ni la pensée, ni le mental, ni l'intelligence ne sont matériels, et pourtant ils ont trouvé un moyen pour travailler en partenariat avec ces molécules matérielles. Cette association est si intime, que le mental ne peut se projeter dans le corps sans ces molécules porteuses de messages. Avec chaque pensée, l'ADN des cellules du cerveau, déplace des atomes d'hydrogène, d'oxygène, de carbone et d'autres éléments, pour former des neurotransmetteurs-peptides.

(Donaldson, 1991, [http://www.autogenic-therapy.org.uk/News_003 .pdf](http://www.autogenic-therapy.org.uk/News_003.pdf)) Que sont ces peptides ? Des molécules !

Tout ce que nous voyons et touchons est fait de molécules. Ainsi, simplement : les pensées créent l'énergie, l'énergie crée la masse et la masse créent la réalité. Et dans tout ce qui est, il y a une énergie divine, l'étincelle de notre commencement à partir de sa source – la divinité. A partir de la divinité, il y a création : à partir de la seule pensée.

C'est l'image dans laquelle nous sommes moulés.

L'intelligence peut contrôler le mécanisme de la civilisation, la sagesse peut le diriger, mais l'idéalisme spirituel est l'énergie qui élève réellement la culture humaine et la fait progresser d'un niveau d'accomplissement au suivant. [909:8]

Le chemin vers l'idéalisme spirituel commence avec la qualité de pensée, mais la qualité de pensée commence habituellement par une simple question, telle que : « pourquoi ? » « pourquoi cela ? pourquoi ceci ? » Et au cours de la progression naturelle de la pensée, celle-ci se développe d'une façon créative en « et si » — et ces « et si » sont la fondation de la civilisation. A mesure que la civilisation avance, ces pensées et idées deviennent des idéaux et sont la véritable nourriture de la pensée de qualité. Les idéaux sont essentiels pour l'avancement de n'importe quelle société civilisée.

Si nous suivons maintenant le cheminement du travail de la pensée créative, nous comprendrons ce travail de la pensée de qualité, et comment le sculpteur doit d'abord visualiser la forme définitive dans le bloc de marbre, avant le sculpter. Et l'architecte qui dessine l'immeuble où vous habitez, l'a visualisé dans son mental avant qu'il ait été construit. Nous devons nous aussi nous engager dans cette ligne de pensée et en déduire que c'est le processus normal de la capacité de l'homme à créer. Nous devons d'abord stimuler la pensée de qualité – la pensée créatrice – de manière à concevoir une idée avant qu'elle puisse être transformée en forme ou en action.

La simplicité est déconcertante. Toute la réalité de l'homme, la réalité dont est témoin le mental, doit avoir été conçue par un mental ultime. Dans ce concept se trouve le monde des formes que Platon visualisa si clairement. L'archétype de tout ce qui peut exister, attend simplement que nous le reconnaissons et que nous le réalisons. Ceci fait partie du grand schéma de l'univers et de l'impulsion qui nous met au défi de concevoir et de reconnaître la forme, et en fin de compte la source de toute forme. C'est seulement par la pensée de qualité que ceci est possible.

A vous jeunes lecteurs, Zig Ziglar ou Tony Robbins vous feront payer des centaines de dollars pour vous dire ce que je vais vous conter pour beaucoup moins. Et c'est ceci : tout commence avec le pouvoir de la pensée positive. En focalisant vos pensées et en les imprégnant avec l'énergie du bien – l'énergie de Dieu – ces peptides ou molécules se chargent ou se focalisent. Une fois

chargées, elles commencent à attirer d'autres molécules de la même fréquence, et plus vous les chargez, plus elles acquièrent du pouvoir d'attraction, tout comme des aimants elles commencent à attirer de plus en plus de molécules également chargées et commencent à se manifester dans votre réalité visible.

C'est ainsi que vous devenez le cocréateur de votre vie expérientielle. Et au fur et à mesure de vos pensées, vous faites ce que vous avez à faire, vous créez de l'énergie, et le signal de cette énergie est unique. Vous êtes celui qui va faire l'expérience de la diffusion de cette énergie, qu'elle soit négative ou positive. Non seulement vos pensées et vos actions créent de l'énergie, mais vos réactions aussi. Et tout cela, sur votre propre fréquence. Nous le savons depuis des siècles, et nous nous y référons en tant que Karma – ce que vous extériorisez avec vos pensées et vos actions est une énergie envoyée en un mouvement circulaire, qui vous revient finalement pour que vous en fassiez l'expérience. Vous moissonnez ce que vous semez. Ce que vous envoyez vous revient.

Voici où repose « l'embryon positif de la pensée » : vous créez ce que vous désirez ; vous trouvez ce que vous cherchez. La recherche ultime est dans notre relation avec Dieu, et le couronnement de ou l'initiation de la cocréation par le libre arbitre : *choisir de faire la volonté de Dieu.*

Un autre tremplin de qualité de pensée émerge en la reconnaissance ou la compréhension de notre citoyenneté cosmique, la conscience et la croyance que nous sommes potentiellement immortels. Et ce sont nos pensées qui construisent le pont, nous conduisant à la citoyenneté cosmique immortelle. Et comme tout pont qui nous fait franchir un abysse, nous espérons que les experts ont construit ce pont avec les matériaux de la meilleure qualité. Sinon, il peut s'écrouler sous le poids de notre véhicule. Nos pensées personnelles font partie de ces matériaux dont nous avons besoin pour construire nos ponts quotidiens en vue de l'immortalité spirituelle et de la qualité de pensée.

Nous devons essayer de nous souvenir que la pensée de qualité la plus élevée est celle du plan divin. Parce que la plupart des pensées humaines sont imparfaites, nous disposons d'un partenaire paradisiaque pour nous aider à accorder notre pensée à celle d'une pensée parfaite, la pensée de Dieu, qui toujours fait avancer l'évolution. *Le Livre d'Urantia* dit : *Le mental humain peut atteindre de hauts niveaux de clairvoyance spirituelle et les sphères correspondantes de divinité des valeurs, parce qu'il n'est pas entièrement matériel. Il existe un noyau d'esprit dans le mental de l'homme — l'Ajusteur de la présence divine.* [2094:5] C'est pourquoi, tout progrès commence par une pensée.

Nous nous servons aussi de modèles dans nos pensées. Quelques-uns de ces modèles sont d'origine animale. Les pensées d'origine animale sont pour nous une garantie, car nous pouvons ainsi survivre et créer une âme. Notre âme nous permet de découvrir des pensées éternelles et en retour nous conduit à une libération de l'esprit, et une véritable adoration – qui est

le but de la pensée de qualité. De la conscience de soi à la conscience de Dieu... Quel concept !

Au cas où certains d'entre vous se demanderaient comment nous sommes arrivés à ces niveaux multiples de conscience de Dieu, aujourd'hui sur Urantia – et même si vous ne vous posez pas la question – je pense que c'est ainsi que c'est arrivé :

Il est dit dans *Le Livre d'Urantia : Sur Urantia, le mental est un compromis entre l'essence de la perfection de la pensée et la mentalité en évolution de votre nature humaine immature*. [103:5] Ceci n'est pas une pensée de qualité. Le livre nous dit clairement : *C'est la pensée motivante, le contenu spirituel, qui valide la supplique humaine. Les paroles sont sans valeurs*. [85:1]

C'est ce qui m'amène à croire que le contenu spirituel de pensée émerge avec l'acceptation de notre citoyenneté cosmique.

J'ai aussi noté que les matériaux dont est faite la pensée sont un simple reflet de la Trinité. Père, Fils Esprit, égalent Thèse, Antithèse, Synthèse.

- Au début, Dieu pense. Thèse.
- En se dépouillant de la pensée, Antithèse. Il devint le Fils.
- En reconnaissant la pensée et le fait de s'en être dépouillé, Synthèse. Il fut l'Esprit.

La formule de la pensée créative fut initiée à ce moment-là : thèse, antithèse, synthèse.

Lorsque les idées ou les pensées échouent, nous découvrons que nous n'avons pas pensé jusqu'au bout : nous n'avons pas considéré la portée ou l'étendue complète de notre création. Cela peut être très plaisant. Pour utiliser une analogie, nous devons finalement accepter que nous pilotons l'avion de notre pensée ; nous choisissons de décoller pour ce que j'appelle des «vacances spéculatives». C'est une thèse de vacances spéculatives, parce qu'un fois envolés, nous devons piloter jusqu'à l'antithèse. L'antithèse est l'endroit où nous devons faire le plein, car le trajet est long pour revenir à la synthèse. Si vous échouez l'antithèse, vous pouvez vous trouver coincés «en vacances» de la réalité. Vous connaissez ce genre d'individus.

La qualité de la pensée non seulement nous fait avancer personnellement, mais aussi toute l'humanité.

Le Livre d'Urantia dit : *L'expansion des connaissances matérielles permet une plus grande appréciation intellectuelle de la signification des idées et de la valeur des idéaux. Un être humain peut trouver la vérité dans son expérience intérieure, mais il a besoin de connaître clairement les faits pour appliquer sa découverte personnelle de la vérité aux exigences brutalement pratiques de la vie quotidienne*. [1222:6]

Il est vrai que cette qualité de pensée peut nous aider à découvrir la vérité, la vérité toute pénétrante dans le développement personnel de la pensée de qualité. Il a fallu que je définisse ma compréhension de la vérité, de façon à pouvoir la reconnaître.

J'ai demandé à Dieu : Où se trouve la vérité que nous cherchons tous, dans les actions des autres ou les accomplissements du mental ? La connaissance est-elle le commencement ou la fin du plan ? Chaque question est-elle une réponse, chaque réponse ouvre-t-elle la porte à un monde de questions auxquelles nous avons déjà répondu ? Ou bien la vérité n'est-elle pas un mot ou une explication, *en soi*, mais une extension de Dêité que chaque homme doit considérer ? S'il en est ainsi, son acceptation exerce une peur accablante, et les frontières de l'infini sont de plus en plus proches, comme l'est toute la nature, toute l'humanité, toute possibilité, tout le temps en une seule durée.

C'est avec cette compréhension personnelle que j'essaie de donner un sens à mes pensées quotidiennes et de tenter de mettre en valeur les idéaux enchâssés dans ces pensées, puis, de les utiliser dans ma vie de tous les jours. J'espère que mes prières pour que les situations que je rencontre et les décisions que je prends sur le chemin de la citoyenneté cosmique, soient toujours pesées sur la balance de la Qualité de Pensée.

© 2002 Suzanne M. Kelly. Par autorisation

Bibliographie :

Dewey, Richard E. (2001) : *It Really Matters That Information Is Really Matter*. St. Petersburg, Florida : Academy of Senior Professionals at Eckerd College (ASPEC) Forum. (<http://www.eckerd.edu/dewey.html>)

Donaldson, William. (1991) *Autogenics in Relation to Neuro-Transmitters and Neuro-Peptides*. London : British Autogenic Society Newsletter. (<http://www.aurogenic-therapy.org.uk/News003.pdf>)

LA ZONE DE CONSTRUCTION DE L'ÂME

Comment un professionnel de la construction comprend le fascicule 100

JAMES WOODWARD

Chicago, États-Unis d'Amérique

À l'entrepreneur et constructeur grec, le Maître dit : « Mon ami, en même temps que tu construis les édifices matériels des hommes, développe un caractère spirituel ressemblant à l'esprit divin intérieur de ton âme. Ne laisse pas ta réussite comme constructeur temporel l'emporter sur tes accomplissements comme fils spirituel du royaume des cieux. Pendant que tu bâtis les maisons du temps pour autrui, ne néglige pas de t'assurer ton propre droit de séjour dans les maisons de l'éternité. Souviens-toi toujours qu'il existe une cité dont les fondements sont la droiture et la vérité, et dont le constructeur et créateur est Dieu. » [1474:6]

Entrez dans la ZONE DE CONSTRUCTION DE L'ÂME, là où les casques de sécurité ne sont pas nécessaires. Il n'y a pas à s'inquiéter de la chute d'aucun débris, ici. En effet, on nous exhorte plutôt à nous ouvrir à la grâce en provenance du Paradis. En ce lieu, dans le bruit et la confusion, réside le serein ; de petites voix nous incitent à accepter un don de vérité et de compassion, à accueillir le matériau de construction le plus précieux de l'univers. Le progrès de ce travail très intime exige de la persistance dans le choix que nous avons fait de l'amour divin.

Le fascicule 100, *Les problèmes sociaux de la religion*, est centré autour de *l'expérience d'une vie religieuse dynamique*. [1094: 1] Dans une langue claire et précise, jamais utilisée ainsi avant ces révélations, le texte nous exhorte à établir les fondations de ce qui sera un travail éminent : la croissance spirituelle. [1094:2] Lorsque nous accordons une attention réfléchie aux sept sublimes sections de ce fascicule, une philosophie sacrée de la vie nous pénètre et les mots débordent de leur rôle habituel, celui d'être de simples transmetteurs : ces enseignements révèlent, en effet, des techniques très pratiques pour l'atteinte de la perfection. Comme nous découvrons ce fascicule, nous découvrons le plan architectural de notre âme éternelle en construction.

Notre dessinateur, un sage Melchizédek, comprend que nous sommes des êtres récents – c'est-à-dire au début de leur évolution –, et la section 1 du fascicule fait des rapprochements entre nos comportements et les comportement d'un enfant relativement à un projet et aux divers obstacles qu'il rencontre dans la réalisation de celui-ci. Nous y trouvons un commentaire acerbe : *Certaines personnes sont trop affairées pour croître...* [1094:4], et une admonestation : *Les principaux inhibiteurs de la croissance sont les préjugés et l'ignorance.* [1094:4] Cette mise en garde vise les modèles de pensées négatives qui limitent la croissance de l'âme et menacent d'ébranler ou d'empêcher son édification. On nous rappelle que *La croissance ne se reconnaît pas vraiment aux simples résultats, mais plutôt aux progrès effectués.* [1094:5] On nous accorde sans difficulté un permis de construction, mais un progrès constant dans nos façons de penser, de nous exprimer, de nous conduire assure que le travail se poursuive. Lorsque des valeurs suprêmes sont en jeu, nous avons recours à notre gérant de projet, l'Adjusteur de Pensée, qui peut nous guider si nous sommes sincères dans notre désir de *vivre loyalement chaque instant* [1094:6] et de cultiver *le terrain essentiel* [1094:7] à notre croissance. (...) *une conscience normale de notre petitesse* [1094:7] est une attitude requise tout au long de ce travail, de même qu'un *bon niveau d'autocritique – de conscience.* [1094:7] Nous devons d'abord débroussailler, aplanir et mettre à niveau notre terrain, en débusquer les imperfections et le préparer à recevoir des améliorations immortelles. *Les habitudes religieuses* [1095:3] à notre disposition sont décrites dans un inventaire inspirant des comportements humains idéaux, sur lesquels doit régner cet état d'esprit qui accompagne le désir de faire la volonté du Père : *vivre comme si l'on se trouvait en présence de Dieu.* [1095:3]

Cette Source Première, ce Superviseur est sur le chantier vingt-quatre heures sur vingt-quatre, sept jours sur sept.

Cette démonstration continue à la section deux par une leçon destinée à un cœur qui a la ferme intention de procéder à la construction de son âme immortelle : *Le progrès spirituel est basé sur la reconnaissance intellectuelle de la pauvreté spirituelle, doublée de la conscience personnelle de la soif de perfection, du désir de connaître Dieu et d'être semblable à lui, de l'intention sincère de faire la volonté du Père qui est aux cieux.* [1095:5] Dans ce passage nous retrouvons une des vérités des Béatitudes : *Heureux les pauvres en esprit, les humbles, car les trésors du royaume des cieux sont à eux.* [1570:4] Ainsi, lorsque nous nous préparons à établir les fondations, un rappel à l'humilité nous est fait – nous devons admettre notre ignorance spirituelle et montrer à la fois une volonté et un désir de croissance. Comme le disait Rodan : *Sommes-nous désireux de naître à nouveau, d'être renouvelés ? Acceptons-nous de nous soumettre à ce terrible et éprouvant processus de destruction du moi et de reconstruction de l'âme ?* [1782:1]

Le miracle d'une expression sincère d'humilité, c'est qu'il signale *un éveil aux besoins* [1095:6] spirituels, ouvrant ainsi la porte de l'âme à la grâce qui attend. Cette expression d'humilité aide à l'apparition et au développement de notre *discernement des significations* [1095:6] et *enfin (à) une découverte des valeurs.* [1095:6]. Le très compétent Architecte de Nébadon a dessiné un plan qui entretient et supporte un *vrai développement spirituel* [1095:6], grâce à *ce système de circuits qui nous aide à être motivé(s) par l'amour, animé(s) par un esprit de service désintéressé(s) et dominé(s) par l'adoration sincère des idéaux de perfection de la divinité.* [1095:6] Ces plans affirment que *le but de la réalisation de soi, pour l'homme, devrait être spirituel et non matériel.* [1096:3] Et *les fondations éternelles sur lesquelles il faut bâtir la personnalité immortelle* [1096:3] sont clairement indiquées, afin que nous puissions ajuster notre attitude dans le temps et dans l'espace selon ce projet de perfection. Jésus nous offre une assurance de *sécurité profonde* [1096:4] qui nous préserve contre les *marées de l'adversité humaine, de l'égoïsme, de la cruauté, de la haine, de la méchanceté et de la jalousie...* [1096:4] Évidemment, la sécurité au travail est une inquiétude légitime, mais *l'accomplissement spirituel* [1096:5] aide à vaincre les tribulations inévitables des constructeurs lorsque sont détruits leurs *espoirs les plus ardents* [1096:5] et *leurs plus chères ambitions.* [1096:5] Même *ces catastrophes sont (vues) simplement (comme) des cataclysmes* [1096:5] rectificateurs sur la voie de l'accomplissement.

À l'intérieur de la section 3, nous retrouvons, esquissée, l'ébauche de notre travail de base, qui devra s'appuyer sur ces fondations très utiles que sont les significations et les valeurs. Ces concepts intellectuels cruciaux forgent les décisions qui détermineront notre progression. Notre tendance à rencontrer nos échanciers, le fait que nous soyons souvent les proies de nos *émotions frustrées* [1096:7] doivent être contrebalancés par notre contrôle de la qualité lorsque nous approchons le travail – travail qui relève à la fois du monde des valeurs (1096:8) et de ce qui appartient au

monde matériel [1096:8]. Nous devons expérimenter *la croissance des valeurs et (du) progrès relatif aux significations* [1097:3] afin de bien nous assurer *qu'une âme immortelle est en évolution*. [1097:3] La dernière phrase de cette section nous offre un matériau de toute première importance : *la foi vivante* [1097:4], ainsi qu'on nous le révèle, est notre *seule contribution à notre croissance*. [1097:4] La foi est notre grue mécanique qui nous permet de passer du niveau matériel au niveau spirituel, le pont vertical entre nos désirs intuitifs et ces réalités éternelles qui sont situées hors de nos possibilités sensorielles. *L'humanité ne peut jamais découvrir la divinité autrement que par la voie de l'expérience religieuse et par l'exercice de la vraie foi*. [1116:5] Le désir de progression doit s'arrimer à une foi forte et sincère dont nous inonde sans cesse une dimension invisible de l'esprit. Ce don constant est la garantie pour l'intellect que le cœur peut embrasser plus que le mental, ce don est semblable à la certitude qu'a un enfant que le parent le guidera avec amour vers la maturité.

Les sections 4 et 5 nous présentent des obstacles que nous sommes certains de rencontrer : les échéanciers en conflit, le retard d'approvisionnements et les problèmes de relations de travail. Il serait utile de mentionner ici *que toutes les formes de conflits psychiques consistent en un manque d'harmonie entre la conscience de soi, morale ou spirituelle, et la conscience de soi purement intellectuelle*. [1478:5] Comme contremaîtres, on nous a confié la tâche *d'unifier, par la domination de l'AMOUR, les pouvoirs de l'âme inhérents à la personnalité*. [1097: 7] Cette domination de l'amour assure *la santé, l'efficacité mentale et le bonheur*. [1097:7] *L'amour désintéressé des hommes* [1098:1] compense efficacement pour nos motifs égoïstes et promeut la coopération avec les autres travailleurs – *vous comprenez votre voisin* [1098:1], et pratiquez *la tolérance* [1098:1] et *l'amitié* [1098:1]. Cette reconnaissance des vraies valeurs, de même qu'une meilleure perspective en ce qui a trait aux dangers devant nous, nous aident lorsque nous nous heurtons aux avatars qui menacent notre progression. Le *virus bénin de l'amour* [1098:3] est le moyen idéal pour atteindre à la fois nos buts personnels et les buts de l'équipe de travail. On nous informe plus loin que même si certains projets de progression se réalisent parfois très rapidement, par l'entremise d'une *conversion soudaine et spectaculaire*, la plupart d'entre nous devront nous présenter chaque matin au travail, en bons journaliers guidés par la *méditation spirituelle* [1100:1] et raffermis par l'adoration réflexive et la prière d'actions de grâces. [1100: 1]

Le plan prend forme aux sections 6 et 7, alors qu'on nous montre le devis général et les détails architecturaux : *une fidélité totale et une sincère dévotion aux valeurs suprêmes* [1100: 3] qui se concrétiseront *en qualités de noblesse et de grandeur* [1100:5]. Et un signe certain de maturité de l'âme tient dans ce concept-clé : *Le moi s'est abandonné...* [1100:6] – nous pouvons démanteler les échafaudages de sécurité de l'égo ! En tant que constructeur, nous avons appris que la progression de matériau brut à des êtres parfaits exige un accroissement les traits de caractère suivants : *la patience, la longanimité, la force d'âme*

et la tolérance. [1100:6] Nous réussissons de sévères examens lorsque nous faisons preuve *d'une paix sublime* [1101:1] et de *stabilité spirituelle* [1100:6], que nous devenons *immunisés contre les déceptions* [1001:1]. Nous avons diligemment acquis *un sentiment de sécurité associé à la réalisation d'une gloire triomphante*. [1101:2] Nos *nouvelles allégeances dues à une vision spirituelle élargie* [1102:3] nous conduisent directement à des *niveaux d'amour et de dévotion, de service et de solidarité* [1101:3] et à une *conscience de la Paternité de Dieu et de la fraternité des hommes*. [1101:3] Cela devient évident que, étant donné, *des dons accrus de sagesse divine et de clairvoyance cosmique* [1101:4], la construction de l'âme arrive à sa fin.

Enfin, on nous montre l'acmé, l'accomplissement ultime de la création matérielle, la personnalification mortelle de la déité, le fait précieux et rare entre tous : un humain divin. Même si ces plans incluent un avertissement gentil en ce qui a trait aux limitations de la chair, on nous encourage à développer *une forte personnalité unifiée selon les lignes* [1101:5] de progression présentées par le Maître. L'aspect le plus frappant de cette vision détaillée de la création accomplie n'est pas sa divinité ou sainteté, mais bien son haut degré d'humanité. Jésus a fait preuve de *bienveillance* [1101:6], de *force de caractère* [1101:6] ; il était *sincère, franc* [1101:6] ; *il vivait la vérité* [1101:6] ; il était *si raisonnable* [1101:7], *si pratique* [1101:7] ; *tous ses plans étaient empreints d'un grand bon sens* [1101:7] ; il faisait preuve *d'une charmante discrimination* [1101:7] ; il avait *une personnalité bien équilibrée* [1102:1] ; *il débordait d'enthousiasme* [1102:1] ; il était *émotivement actif* [1102:1], *avait de l'imagination* [1102:1], *courageux* [1102:1], *prudent* [1102:1], *compatissant* [1102:1], *pieux* [1102:1] ; il faisait preuve *d'originalité* [1102:2] et il avait *confiance* [1102:4] ; *"confiance en Dieu"* [1102:4] ; *il ne trébucha jamais dans sa foi* [1102:4] et il *aimait* [1102:5] ; *Jésus était une personne exceptionnellement gaie* [1102:6], *il manifestait toujours une considération touchante* [1102:6], il était *généreux* [1102:7], *franc* [1102:8], *amical* [1102:8], *équitable* [1102:8], *il était consacré sans réserve "au affaires du Père"* [1102:9] ; il partageait son optimisme [1102:9] ; *il avait une âme joyeuse* [1103: 1] ; il montrait de *la patience* [1103:2], *son sang-froid était sublime* [1103:2], *il était vraiment brave* [1103:3], *empreint de discernement* [1103:3], *contrôlé par la raison* [1103:3], *il était un modèle de révérence* [1103:4] ; il était *grand* [1103:5], *bon* [1103 : 5], *doux et modeste* [1103:5]. Nous avons là une longue liste de qualités qui sont toutes des **attributs humains**. Dans cette vie, nous ne pouvons espérer atteindre les caractéristiques divines de Jésus, mais le parachèvement de *sa personnalité humaine parfaitement unifiée* [1103:6] reposait sur le fait qu'il avait pleinement intégré, et à un haut niveau, toutes ces qualités purement humaines. Et si un individu, qui est à construire son âme, le demande sincèrement, Jésus *pénètre le mental humain pour l'élever, le transformer et le transfigurer*. [1103:6] Les plans veulent qu'un édificateur du Royaume puisse absorber son propre architecte pour donner naissance alors à *une nouvelle créature*. [1103:6]

L'œil aiguisé d'un artisan prendra aussi sagement note que Jésus *s'indignait souvent contre le mal et ne tolérait*

pas le péché.[1103:2] De tels choix erratiques sont décrits comme du bois pourrissant par le charpentier incarné dans un langage peu équivoque : *Chaque homme doit s'assurer que les fondements intellectuels et moraux de son caractère sont assez solides pour soutenir la superstructure de sa nature spirituelle qui grandit et s'ennoblit, et qui est appelée à transformer le mental humain, puis, en association avec ce mental recréé, devra procéder à l'évolution de l'âme, dont la destinée est immortelle.* [1738:1] Il est clair qu'une appréciation juste, honnête de soi-même constitue un prérequis de ce processus, où des choix guidés par l'ajusteur, des jugements moraux et l'autoévaluation servent à promouvoir l'intuition spirituelle. (2094:9–2095:1). Il

existe un jeu d'influences subtiles, à la fois internes et externes, qui tenteront de nous faire dévier des plans prévus pour nous et de nous faire adopter des méthodes plutôt discutables.

La leçon la plus utile que nous pouvons espérer tirer de l'étude de ce merveilleux modèle qu'est Michaël, humanisé sur cette planète, c'est qu'il nous faut tous tendre à la perfection dans l'élaboration de cet édifice que nous habitons. *Voici l'homme* [1101:5], cette seule expression représente synthétiquement le résultat de la rencontre de l'obéissance totale à la volonté du Père, d'un désir profond de vivre dans la vérité et d'une dévotion sans faille au bien.

INTERNATIONAL URANTIA ASSOCIATION JOURNAL

International Urantia Association JOURNAL est une revue trimestrielle destinée aux lecteurs du *Livre d'Urantia*, qui est produite par l'Association Urantia Internationale, 533 Diversey Parkway, Chicago Illinois 60614, USA

Rédaction

Rédactrice en chef : Janet Quinn

Rédacteurs : Neil Francey (Australie), Rebecca Oswald (États-Unis)

Equipe de rédaction en autres langues

Rédacteur superviseur: Seppo Kanerva

Traductions pour le finnois: Seppo Kanerva

Traduction pour le français: Chris Ragetly, Nicole Ragetly, Jean Royer, Alain Gagnon

Traduction pour l'espagnol: Elías García Canseco, Eduardo Jalles, Yolanda Bello Olvera, Liza Palm, Carlos Rubinsky, Bill Lloyd

© 2003 Association Urantia Internationale